

Atelier Ebola au Togo à Lomé du Réseau de l'Afrique de l'Ouest des laboratoires (Resolab)

L'épidémie d'Ebola a mis en lumière **la nécessité de renforcer les systèmes de santé des pays ouest africains** et notamment les capacités du diagnostic biologique.

Le rôle du laboratoire est clé (et souvent méconnu) dans une telle épidémie : il est essentiel de réduire le temps d'identification des agents pathogènes et des foyers potentiels de l'épidémie afin de prendre les mesures de prévention nécessaires pour contenir l'épidémie et protéger les populations.

La propagation du virus au Mali et les premiers décès au Bénin dus à Lassa ont convaincu les membres de RESAOLAB d'émettre les constatations suivantes :

- le manque d'infrastructures adaptées et de personnels de santé formés à la biosécurité et à la manipulation de pathogènes dangereux,
- un délai trop long avant que les virus (Ebola, Lassa, etc.) aient pu être identifiés dans un laboratoire adapté, ce qui favorise la propagation,
- une information trop tardive pour mettre en place des mesures de prévention (notamment la mise en quarantaine des patients et l'isolement post-mortem des corps) et pour protéger le personnel de santé, qui a été lourdement touché (on estime que le personnel de santé représente 5 à 10% des décès),
- un manque d'équipements de protection individuelle (EPI) pour lequel il existe actuellement une pénurie mondiale,
- un réseau régional de laboratoires non encore véritablement fonctionnel : absence d'une direction des laboratoires dans certains pays, besoin de communication entre les laboratoires de la région, besoin de ressources financières pour permettre un diagnostic de qualité des maladies tropicales, absence de procédure pour le transport d'échantillons en sécurité.

Fort de ces enseignements, les pays membres de RESAOLAB émettent les recommandations suivantes :

Au niveau du diagnostic

La réalisation de l'objectif consistant à interrompre les chaînes de transmission du virus Ebola est fortement tributaire de l'appui des laboratoires. Cet appui est nécessaire pour confirmer ou écarter des cas suspects, guider le triage des cas et les décisions cliniques, aider à la recherche des contacts et faciliter le dépistage précoce chez les personnes ayant des antécédents d'exposition.

Il est nécessaire que chaque pays soit en mesure d'effectuer un dépistage précoce d'une épidémie dans au moins un laboratoire de référence (Test idéalement utilisant une technique RTPCR).

Au-delà des laboratoires de référence, il est également nécessaire qu'un test idéal (rapide, sensible, sur, simple et n'imposant pas d'exigence sur le plan de la sécurité biologique) puisse se prêter à une utilisation dans les dispensaires périphériques, sans accès à des infrastructures de Laboratoire (laboratoires sentinelles).

Au niveau de la sécurisation du transport d'échantillons

Afin que ce dispositif puisse fonctionner, il est urgent de mettre en place un transport sécurisé d'échantillons des laboratoires périphériques vers les laboratoires de référence et/ou vers la direction des laboratoires, et la mise en place d'un logigramme de fonctionnement.

Au niveau du personnel des laboratoires

Les efforts pour contenir les flambées d'Ebola en Afrique de l'Ouest sont actuellement freinés par les tests diagnostiques complexes, lents et fastidieux, à l'origine d'un certain nombre de problèmes logistiques supplémentaires, dont l'exigence d'une sécurité biologique en laboratoire de haut niveau et de grandes compétences de la part du personnel pour faire fonctionner des machines sophistiquées.

Le personnel de santé des laboratoires, et surtout celui des laboratoires périphériques est particulièrement exposé et peut renoncer parfois à effectuer les tâches qui lui incombent. Les formations mises en place en Guinée ont permis de constater une décrue des infections de ce personnel.

Il est impératif de former le personnel de santé et notamment celui des laboratoires, et de prévoir le matériel de prélèvement nécessaire et surtout le matériel de protection individuelle (EPI).

Au niveau des laboratoires périphériques <http://www.fondation-merieux.org/actions-dans-la-lutte-contre-ebola#experts>

Outre les recommandations émises ci-dessus (logistique des échantillons, logigramme de fonctionnement, etc.), il apparaît qu'il soit nécessaire que chaque laboratoire puisse disposer d'un questionnaire pour des patients suspects ainsi que le matériel nécessaire à une prise de température.

Au niveau général

<http://www.fondation-merieux.org/actions-dans-la-lutte-contre-ebola#experts>

Un site dédié à l'épidémie doit être accessible à l'ensemble des membres du réseau, comprenant :

<http://www.fondation-merieux.org/actions-dans-la-lutte-contre-ebola#experts>

- le recensement des mesures de contingence de chaque pays ;
- les procédures requises ;
- les actualités ;
- les actions menées dans chaque pays par RESAOLAB ;
- la cartographie des laboratoires de chaque pays par niveau d'activités,

Cette épidémie, loin d'être maîtrisée, démontre le rôle clé des laboratoires de diagnostic pour endiguer ce fléau. Trop souvent, jusqu'alors, l'épidémiologie d'une crise ne restait basée que sur des cas cliniques sans reposer sur un diagnostic clair. Le domaine du laboratoire était resté le parent pauvre de la santé, sauf pour les grandes thématiques du Fonds mondial : VIH, tuberculose et paludisme. Il est grand temps de donner les moyens aux laboratoires de se développer et de délivrer un diagnostic de qualité aux cliniciens.